

La guerre en Ukraine a tout changé

LE QUÉBEC PEUT CONTRIBUER DE MANIÈRE IMPORTANTE À REMPLACER LE GAZ RUSSE EN EUROPE

RESSOURCES UTICA

MARS 2022



Utica
Resources

Table des matières

<u>SOMMAIRE EXECUTIF.....</u>	<u>2</u>
<u>QUI NOUS SOMMES.....</u>	<u>4</u>
<u>CONTEXTE ACTUEL</u>	<u>5</u>
DÉPÔT DU PROJET DE LOI 21.....	5
GUERRE EN UKRAINE : UN NOUVEL ORDRE MONDIAL	6
<u>UN PROJET À HAUT POTENTIEL</u>	<u>9</u>
<u>NOTRE PROPOSITION.....</u>	<u>10</u>

Sommaire exécutif

Crise de l'énergie en Europe – La guerre en Ukraine change tout

Le monde a changé le 24 février dernier. Ce jour-là, on a finalement compris que le maître du Kremlin a l'ambition de refaire de la Russie une puissance impériale. On a compris que nos alliés en Europe ne sont plus à l'abri de la menace du fanatisme et du totalitarisme. Les prix de l'essence à la pompe, le prix des aliments et autres denrées, notre capacité de nous déplacer librement, tout sera affecté par ces bouleversements planétaires.

Nous savons depuis longtemps que l'Europe est dépendante du gaz naturel issu de la Russie pour se chauffer l'hiver et pour faire fonctionner son économie. Depuis des années, l'Europe a entamé un virage dans sa politique énergétique qui vise à réduire ses émissions de gaz à effet de serre ainsi que sa dépendance au charbon et au nucléaire. Le gaz naturel russe servait « d'énergie de transition » pour plusieurs pays européens pendant qu'ils investissent massivement dans les énergies renouvelables, soit sur une période de quelques décennies. Tout ceci est chamboulé par la guerre sale de Vladimir Poutine.

Le Québec peut faire sa part

On se pose souvent la question : mais que pouvons-nous faire ? Qu'est-ce que le Québec peut faire ? Il s'avère que le Québec peut contribuer de manière significative à l'effort de guerre en Ukraine et à la sécurité de l'Europe. Dès le début du mois de mars, à la suite de l'invasion russe en Ukraine, l'Europe a annoncé son intention de réduire de manière draconienne sa dépendance au gaz naturel russe. Cela pose la question de l'alternative. Or, les réserves de gaz naturel dans le sol québécois sont parmi les plus abondantes au monde, et elles peuvent être exploitées rapidement de manière sécuritaire et propre grâce aux développements technologiques des dernières années.

Il est possible, avec un minimum de volonté politique, de lancer le Québec dans la production d'un gaz naturel de qualité et propre, destiné au marché européen. La consommation annuelle de gaz naturel russe en Europe se situe aux environs de 5 TCF (TCF = trillion cubic feet). Les ressources en place démontrées du Québec se situent à plus de 180 TCF (ressources récupérables estimées à plus de 60TCF), avec une possibilité très raisonnable de produire l'équivalent d'environ 1 BCF (1 BCF = billion cubic feet) par semaine d'ici l'hiver prochain et d'atteindre 1 Tcf par an de production dans de 24 à 36 mois, quand la demande de nos amis européens se fera toujours pressante.

Il est donc possible que le Québec arrive à fournir près de 20% des besoins annuels en gaz naturel en provenance de la Russie d'ici les prochaines années. Pour l'Allemagne seulement, à titre illustratif, cela représenterait environ 60% des importations de gaz. Cela dépendra, bien entendu, de la capacité des gouvernements à accélérer les autorisations, de l'industrie à obtenir le financement et les équipements requis, et de celle des transporteurs à trouver les navires qui feront le transport sous forme de GNC

(gaz naturel comprimé), qui pourrait être envoyé directement du Québec. Le Québec a toujours été considéré comme le pont entre l'Amérique et l'Europe. Aujourd'hui encore, notre position géographique peut faire de nous un partenaire de choix de l'Europe dans l'exportation de notre gaz naturel.

Le Québec peut tirer avantage de cette initiative et devenir un leader mondial

Si l'on considère les prix actuels du gaz naturel, les opérations seraient non seulement rentables, mais elles permettraient à l'État québécois de générer, durant cette période de transition, des revenus considérables en redevances, qui pourraient à leur tour être réinvestis dans les fonctions vitales de l'État que sont la santé et l'éducation, ainsi que dans la transformation verte de notre économie, y compris son électrification. La production de gaz naturel permettra également d'investir dans nos communautés en région, y compris les communautés autochtones, qui ont déjà exprimé leur appui au développement des ressources sur leur territoire.

Qui nous sommes

Ressources Utica, une entreprise fièrement québécoise

Ressources Utica est une entreprise québécoise ayant pour mission de participer à la transition énergétique par le développement d'un portefeuille diversifié qui comprend, en plus du pétrole léger et du gaz naturel, des projets d'énergies renouvelables telles que l'hydrogène et le stockage de CO₂. Les projets sont menés dans une perspective de développement durable, d'utilisation optimale des ressources disponibles, de respect des communautés d'accueil et de maximisation des retombées économiques locales.

Ressources Utica a été fondée par Mario Lévesque, un gaspésien d'origine, en décembre 2017. Mario Lévesque en est le président et directeur général et l'un des principaux investisseurs. La société privée est constituée en vertu d'une charte québécoise. Elle contrôle environ 20 % (plus d'un million d'acres) de tous les claims du Québec et possède une grande partie du chenal de gaz naturel de l'Utica ainsi que la seule découverte de pétrole enregistrée au Québec.

Contexte actuel

Le Québec a adopté en 2016 la *Loi sur les hydrocarbures* qui visait à régir le développement et la mise en valeur des hydrocarbures en milieu terrestre et hydrique tout en assurant la sécurité des personnes et des biens, la protection de l'environnement et la récupération optimale de la ressource, et ce, dans le respect du droit de propriété immobilière et en conformité avec les cibles de réduction des émissions de gaz à effet de serre établies par le gouvernement. Par la suite, en septembre 2018, le gouvernement du Québec a adopté le *Règlement sur les activités d'exploration, de production et de stockage d'hydrocarbures en milieu terrestre*.

Dépôt du projet de loi 21

Le gouvernement du Québec a déposé en février 2022 un nouveau projet de loi visant à interdire unilatéralement l'exploration et la production des hydrocarbures sur son territoire. Après avoir invité notre industrie à investir au Québec afin d'explorer le potentiel énergétique en gaz naturel et en pétrole, le gouvernement du Québec propose une expropriation de l'industrie en pleine crise mondiale de l'énergie.

Malgré sa richesse en hydroélectricité, près de 55 % des besoins énergétiques totaux du Québec sont encore comblés par le pétrole et le gaz naturel. Les importations d'hydrocarbures du Québec en 2019 ont atteint 5,6 G\$ et représentent un déficit commercial très important. Au prix de 2022, ce chiffre dépassera largement les 10 G\$.

La crise mondiale actuelle augmentera significativement le prix du gaz naturel et aura des impacts négatifs pour une multitude d'industries québécoises grandes consommatrices ainsi que pour des centaines de milliers de consommateurs résidentiels et commerciaux.

Malgré une politique de nationalisme économique qui encourage l'achat et la production locale des biens consommés, le pétrole et le gaz naturel utilisés sont entièrement importés. Il est difficile de comprendre comment le renoncement à produire nos propres réserves de gaz naturel, une énergie essentielle à la transition énergétique, pourrait être une bonne décision pour le Québec, sans prendre le risque de reproduire la crise européenne ici. Le Québec a encore moins d'alternatives que l'Europe pour résoudre une telle crise, car nous sommes entièrement dépendants des États-Unis et de l'Ouest canadien pour notre approvisionnement en gaz.

La décision unilatérale de mettre fin à l'exploration et l'exploitation gazière au Québec n'est pas la solution dans ce moment critique et alors que le monde entre dans une crise de l'énergie sans précédent. Cette décision va nous menotter en nous obligeant à importer notre gaz naturel sans contrôle sur les procédés et sur les meilleures pratiques et sans que le gouvernement du Québec et les communautés locales bénéficient des retombées de la production.

Une acceptabilité sociale démontrée

En octobre dernier, la firme Léger a été mandatée par l'Association de l'Énergie du Québec afin de réaliser une étude auprès d'un échantillon de 2 800 Québécoises et Québécois afin de connaître leur opinion sur la production de gaz naturel au Québec. 54% des Québécois sont en faveur de la production de gaz naturel au Québec et seulement 26% sont contre.

L'approbation des Québécois augmente à 72% (13% contre) si les Premières Nations participent aux projets de production de gaz naturel sans émissions.

Guerre en Ukraine : un nouvel ordre mondial

Le Québec peut contribuer de manière significative à la stabilité géopolitique en remplaçant le gaz russe en Europe.

La situation énergétique européenne, qui était déjà précaire, s'est encore aggravée depuis l'éclatement de la guerre en Ukraine. En réaction à l'invasion de l'Ukraine, les 27 pays membres de l'Union européenne ont pris des mesures drastiques contre la Russie. Or, aucune mesure ou initiative ne fut mise de l'avant en ce qui a trait à l'énergie en provenance de la Russie. Cette exemption illustre bien la dépendance européenne aux hydrocarbures russes, une des principales faiblesses de l'Union européenne.

En 2020, l'Union européenne a importé 14,15 TCF de gaz naturel et 38 % de cette quantité (5,39 TCF) a été fournie par la Russie. La même année, les pays d'Europe occidentale et la Turquie ont représenté environ 78 % des exportations de Gazprom, le géant russe.

- En 2020, l'Allemagne a importé 57 % de sa demande de gaz naturel de Russie (1,62 TCF sur des importations totales de 2,84 TCF).
- La France s'est approvisionnée en Russie pour 27 % de ses importations de gaz naturel en 2020 (0,44 TCF sur des importations totales de 1,64 TCF).
- L'Autriche est très dépendante de la Russie, 80 % de ses importations de gaz naturel en 2020 lui étant fournies par Gazprom (0,47 TCF sur 0,58 TCF).

L'Europe est dans une position critique évidente : les prix du gaz naturel dans l'UE ont atteint de nouveaux sommets historiques soutenus par les craintes d'un embargo sur les exportations d'énergie russe imposé par l'Occident, dépassant 220 euros par mégawatt/heure (90\$ / MCF), le 7 mars 2022, après avoir plus que doublé la semaine précédente.

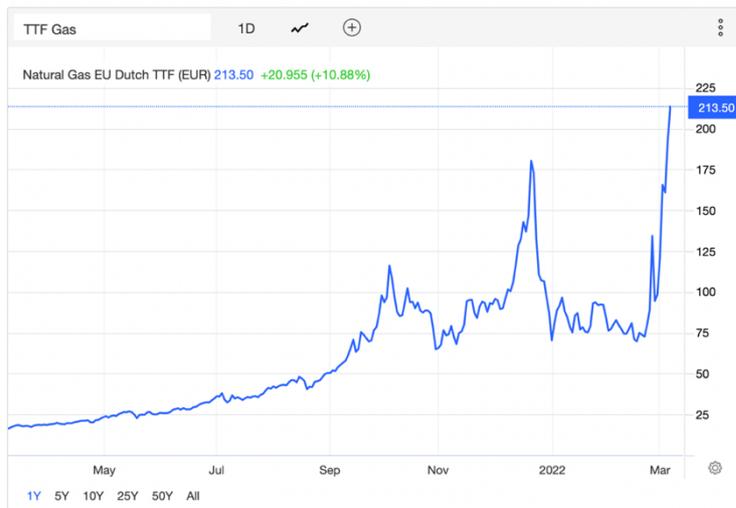


Figure 1: Évolution du prix du gaz naturel (TTF GAS)

L'espace de solution à court terme est limité pour répondre aux besoins immédiats européens en énergie. Cette situation s'explique notamment par l'abandon progressif de l'énergie nucléaire dans de nombreux pays du continent, l'impact environnemental important du charbon et du pétrole et les efforts internationaux en cours pour réduire les émissions de carbone. Simultanément, la crise a mis en évidence la nécessité de mettre fin à la dépendance à l'égard du pétrole et du gaz russe. Pour réaliser cette volonté, nous devons faire preuve de pragmatisme et investir dans des solutions de remplacement judicieuses.

La sécurité énergétique est au cœur des préoccupations des états européens et les impacts des pénuries d'énergie observées ont déjà mené plusieurs juridictions à revoir leurs politiques en matière de ressources énergétiques. Par exemple, la France est revenue sur sa décision de suspendre le développement de nouvelles centrales nucléaires. En Angleterre, le premier ministre Boris Johnson fait face à une forte pression pour renverser la décision de fermer les deux derniers sites de fracturation viables du pays, jugés nécessaires pour maintenir la sécurité énergétique de la Grande-Bretagne. Alors que la Belgique était sur le point d'officialiser sa sortie du nucléaire d'ici 2025, le premier ministre De Croo a annoncé que la situation en Ukraine change la donne et que le pays revoyait présentement sa stratégie énergétique. De son côté, l'Allemagne, dans une volte-face sans précédent, a déclaré un "virage à 180 degrés" de la politique militaire et étrangère allemande dans plusieurs domaines majeurs.

Parmi les changements annoncés : des sommes importantes investies afin que le pays réorganise son infrastructure énergétique pour mettre fin à son utilisation du gaz russe comme principale source de chauffage.

Le 8 mars, l'Union européenne a lancé le programme REPower, un plan qui vise à rendre l'Europe complètement indépendante des énergies fossiles russes avant 2030, en commençant par le gaz naturel.

Le gaz naturel comprimé (GNC) se trouve être une solution plausible et rapide pour diminuer la dépendance énergétique de l'Europe vis-à-vis de la Russie. Néanmoins, l'Europe est confrontée à deux défis principaux pour passer de la livraison de gaz par gazoduc russe aux expéditions de gaz naturel :

1. Les fournisseurs actuels de gaz naturel dans le monde ont une capacité de production limitée pour contribuer de manière significative à la souveraineté énergétique de l'Europe;
2. Les principaux exportateurs de gaz naturel autre que la Russie (environ 1,4 TCF en 2020), tels que le Qatar (environ 3,8 TCF 2020), l'Australie (3,8 TCF 2020) et les États-Unis (2,2 TCF 2020) sont liés par des contrats à long terme limitant leur capacité à répondre à une demande accrue.

De ce fait, les pays européens ont besoin d'un nouveau fournisseur de gaz naturel qui ne soit pas lié par des contrats existants et des contraintes de production. Le Québec pourrait jouer un rôle fondamental dans cette tendance et permettre aux états européens de ne pas être à la merci d'un marché mondial du gaz volatile dominé par la Russie.

Un projet à haut potentiel

Le gaz naturel du Québec est une solution à court terme qui permettrait un déploiement rapide non seulement sur notre territoire, mais également pour les marchés européens. Le schiste d'Utica contient une quantité de gaz naturel estimée à plus de 180 TCF (trillion cubic feet). La Commission géologique du Canada a établi les ressources récupérables sur le territoire à plus de 60 TCF. À titre indicatif, une quantité de 60 TCF équivaut à 200 ans de consommation en gaz naturel pour le Québec. Ces quelques 60 TCF de gaz naturel représentent également des centaines de milliards \$ injectés dans l'économie du Québec.

En pratique, un tel projet permettrait l'obtention d'un BCF (billion cubic feet) par semaine dès les six premiers mois, par le forage de 15 nouveaux puits. Nous entrevoyons que cette première phase permettra au Québec de répondre en partie à sa propre demande en gaz naturel; aujourd'hui fournie par les États-Unis et l'Ouest canadien. Cette indépendance énergétique locale permettra de libérer les ressources en GNC (gaz naturel comprimé) américain.

Alternativement, ou au cours des années suivantes, le Québec pourrait exporter directement au moins 1 TCF par an de GNC. On estime un potentiel de remplacement de 19 % des importations de gaz naturel de l'Union européenne en provenance de la Russie. Dans le marché actuel nord-américain, un TCF est évalué à 6 milliards \$. À titre comparatif, dans le marché actuel en Europe, 1 TCF se vend à plus de 90 milliards \$, ce qui représente des revenus pouvant aller jusqu'à 45 milliards \$ par an aux gouvernements, soit l'équivalent de près de la moitié du budget total du gouvernement québécois. L'exportation sous forme de GNC pourrait se faire directement des installations portuaires de Bécancour avec des investissements minimaux.

Le parc industriel de Bécancour, l'un des plus grands d'Amérique du Nord, où se dérouleraient initialement les activités d'expédition et de chargement du GNC, s'avère idéal pour la mise en place d'un tel projet. Il dispose de l'espace nécessaire pour développer une telle usine, est directement relié au principal gazoduc du Québec, est au centre des ressources en gaz naturel du Québec, soit le schiste d'Utica dans les basses terres du Saint-Laurent, et possède un port en eau profonde existant.

Les ressources en hydrocarbures du Québec sont importantes et une production locale serait grandement bénéfique pour le Québec. Elle permettrait notamment une assurance de la sécurité énergétique du Québec et une réduction des émissions de GES associées à l'importation des hydrocarbures que nous consommons. Cette décision positionnerait également le Québec parmi les leaders dans la transformation énergétique émergente et permettrait au gouvernement de générer des revenus importants sous forme de redevances pour financer les services publics en plus de garantir la création de nombreux emplois locaux bien rémunérés.

Notre proposition

Le moment est venu d'agir. Après autant d'années à envoyer des signaux contradictoires concernant l'industrie du gaz naturel au Québec, le gouvernement peut choisir de contribuer à l'effort mondial et travailler avec l'industrie afin de développer sur son territoire les importantes ressources de gaz naturel d'une manière respectueuse de l'environnement, tout en profitant à la fois de retombées colossales qui permettraient au Québec de se positionner mondialement et d'avoir les moyens de ses ambitions pour réinvestir massivement en santé et dans les priorités des Québécoises et Québécois.

Nous soutenons la transition énergétique, mais, d'ici à l'électrification complète de nos transports et de nos opérations, le gaz naturel du Québec serait produit par des entreprises sérieuses et encadrées suivant les lois environnementales les plus rigoureuses. Ce projet permettrait ainsi au Québec de jouer un rôle clef dans la transition mondiale, en plus de soutenir de manière significative la souveraineté énergétique européenne.

Alors que nos alliés européens tentent de réorienter l'origine de leurs importations en énergie, refuser d'exploiter le gaz naturel québécois ne réduira pas à court et moyen terme la consommation sur la planète. Le Québec a le potentiel d'être une solution de rechange dans l'immédiat. Si le gouvernement adopte le projet de loi 21 dans sa forme actuelle, la province abandonnera l'Europe à son sort et devra se priver de milliards en revenus.

C'est pourquoi nous demandons de :

- **Repousser l'adoption du projet de loi 21 jusqu'à la fin de la crise de l'énergie exacerbée par la guerre en Ukraine**
- **Établir un dialogue entre l'état québécois et Utica et d'autres partenaires pour développer rapidement les ressources en gaz naturel du Québec afin de contribuer à assurer la stabilité géopolitique du monde pour les décennies à venir.**

Mainstreet Research Survey - Quebec



Sondage au Québec

À propos de Mainstreet

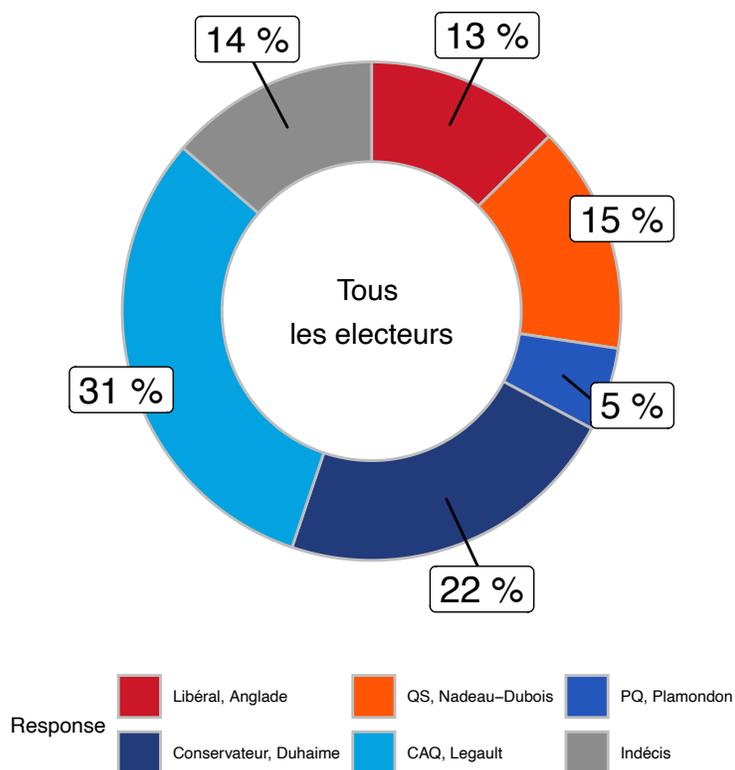
Se distinguant par la taille importante des échantillons de ses sondages, Mainstreet offre des coups de sonde précis de l'opinion publique; nous avons d'ailleurs prédit l'élection d'un gouvernement caquiste majoritaire au Québec en et d'un gouvernement conservateur majoritaire en Ontario en 2018. Mainstreet est la maison de sondage qui a offert les prédictions les plus précises pour plusieurs élections au fil des dernières années. De plus, nous avons été la seule maison de sondage qui a prédit correctement l'élection d'un gouvernement libéral majoritaire lors des élections fédérales de 2015.

Méthodologie

Du 13 au 15 mars 2022, Mainstreet a sondé un échantillon aléatoire de 1200 personnes âgées de 18 ans ou plus et vivant dans la province de Québec. Le sondage a été réalisé à partir d'appels faits par réponse vocale interactive. Les répondants du sondage ont été rejoints via des appels téléphoniques par lignes terrestres et cellulaires. Les réponses ont été pondérées statistiquement en utilisant les renseignements démographiques recueillis dans le cadre du recensement de 2016.

La marge d'erreur du sondage est de $\pm 3\%$, à un niveau de confiance de 95%. Les marges d'erreur augmentent pour les sous-échantillons. Les totaux pourraient ne pas toujours arriver à 100 % en raison des arrondissements.

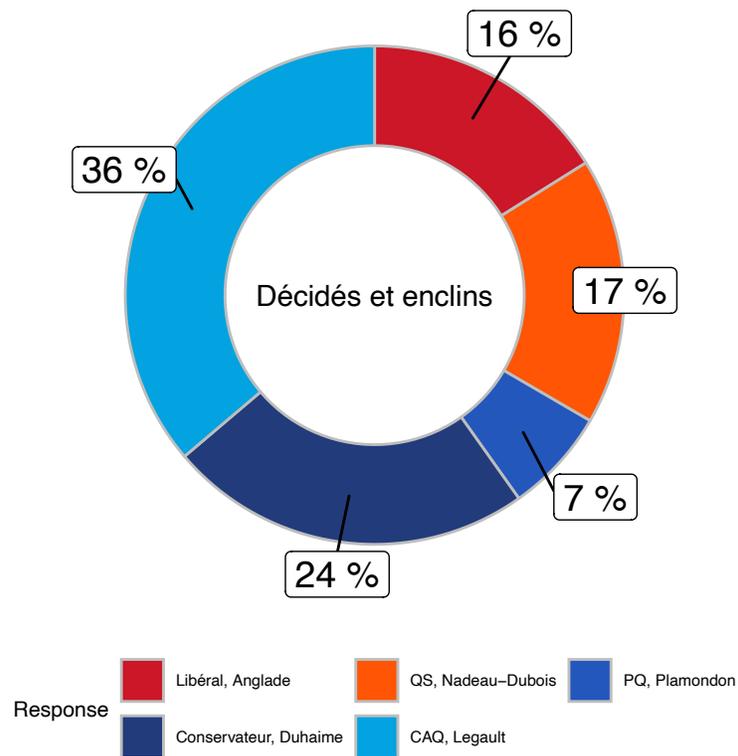
Si une élection provinciale avait lieu aujourd'hui au Québec, pour qui voteriez-vous? (Tous les électeurs)



	Genre				Âge				Région					Langue	
	Total	Hommes	Femmes	Autre	18-34	35-49	50-64	65+	Montréal	Banlieue de Montréal	L'île de Montréal	Québec RMR	Reste de Québec	Francophone	Non-Francophone
Libéral, Anglade	12.6%	11.3%	13.9%	16.5%	10.1%	13.2%	10.7%	17.2%	15.3%	11.5%	16.9%	5.8%	9.7%	7.3%	38%
QS, Nadeau-Dubois	14.8%	12.3%	17%	31%	32.6%	16%	6.7%	3.3%	15.7%	10.2%	17.9%	9.7%	14.8%	16%	8.8%
PQ, Plamondon	5.4%	7.1%	3.8%	0%	5%	3.5%	4.3%	9.2%	5%	7%	4.1%	7.5%	5.6%	6.3%	1%
Conservateur, Duhaime	22.4%	27.1%	17.8%	33.5%	34.8%	22.9%	23%	7%	19.4%	23.2%	17.9%	31.2%	25%	22.8%	20.4%
CAQ, Legault	31.2%	30.7%	31.7%	11.8%	8.1%	26.9%	42.8%	47.5%	29.1%	30.9%	28.3%	37%	33.3%	36.6%	5.6%
Indécis	13.6%	11.4%	15.7%	7.3%	9.5%	17.4%	12.5%	15.7%	15.6%	17.2%	14.9%	8.7%	11.6%	11%	26.1%
Fréquence non pondérée	1162	692	447	23	181	412	339	230	710	207	503	266	186	1006	156
Fréquence pondérée	1162	564	595	3	298	279	321	264	685	200	486	122	354	960	202

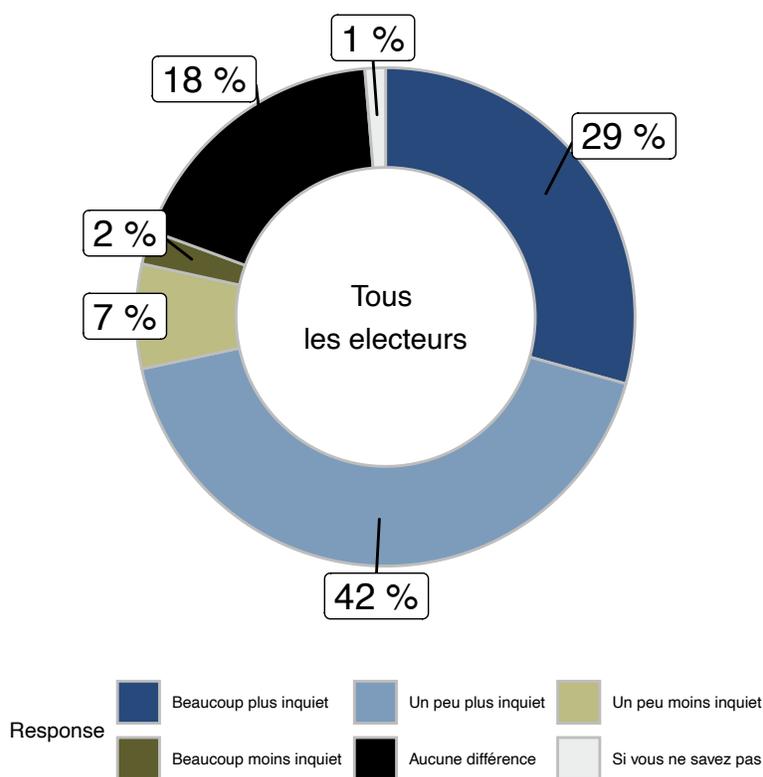


Si une élection provinciale avait lieu aujourd’hui au Québec, pour qui voteriez-vous? (Décidés et enclins)



	Genre			Âge				Région					Langue		
	Total	Hommes	Femmes	Autre	18-34	35-49	50-64	65+	Montréal	Banlieue de Montréal	L'île de Montréal	Québec RMR	Reste de Québec	Francophone	Non-Francophone
Libéral, Anglade	16.1%	14.6%	17.5%	23.7%	11.1%	18%	13.2%	23.1%	19.4%	14.9%	21.2%	8.4%	12.3%	9%	49.5%
QS, Nadeau-Dubois	17.3%	14.2%	20.2%	31%	36.7%	20.6%	7.9%	3.5%	18.5%	13.4%	20.5%	12%	17%	18.3%	12.8%
PQ, Plamondon	6.8%	8.9%	4.8%	0%	6.5%	4.6%	6.6%	9.5%	6.5%	9.1%	5.5%	8.7%	6.5%	7.7%	2.4%
Conservateur, Duhaime	23.6%	28.4%	19.1%	33.5%	36.2%	23.6%	24.4%	8.5%	21.1%	26.5%	18.9%	32.3%	25.5%	23.3%	25.1%
CAQ, Legault	36.2%	34%	38.4%	11.8%	9.5%	33.1%	47.8%	55.3%	34.5%	36.1%	33.8%	38.6%	38.7%	41.7%	10.2%
Fréquence non pondérée	1162	692	447	23	181	412	339	230	710	207	503	266	186	1006	156
Fréquence pondérée	1162	564	595	3	298	279	321	264	685	200	486	122	354	960	202

À la lumière de la guerre en Ukraine, êtes-vous plus préoccupé par les questions énergétiques qu'avant?





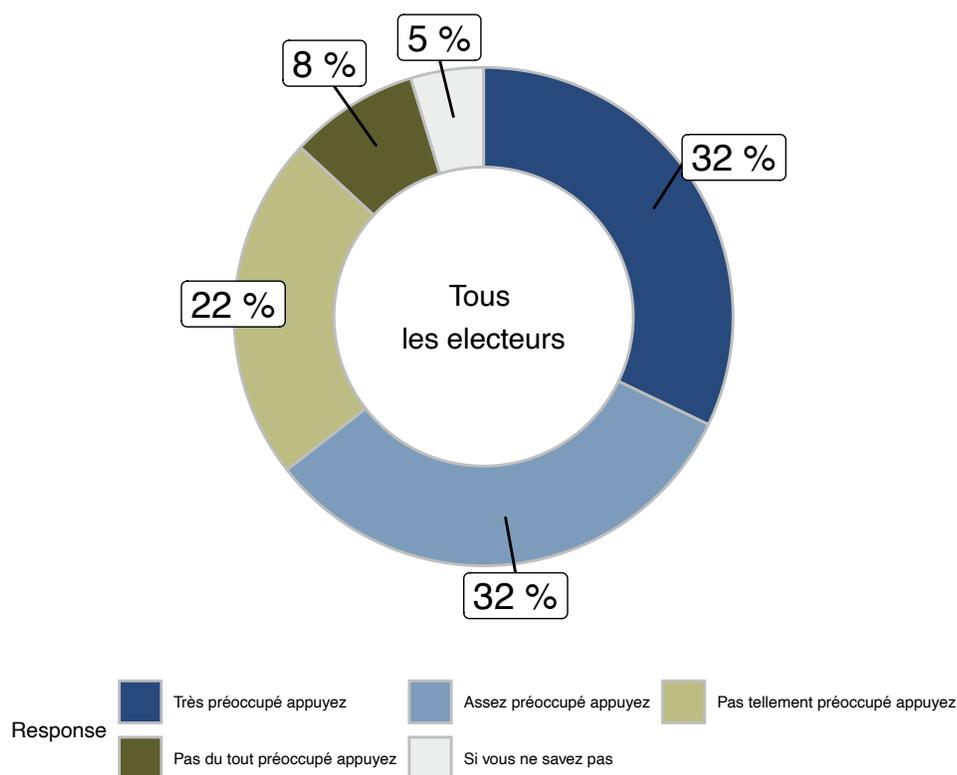
ventilés par âge, sexe et région

	Genre			Âge				Région				Langue			
	Total	Hommes	Femmes	Autre	18-34	35-49	50-64	65+	Montréal	Banlieue de Montréal	L'île de Montréal	Québec RMR	Reste de Québec	Francophone	Non-Francophone
Beaucoup plus inquiet	29.3%	25.2%	33.2%	37.3%	25.5%	28.8%	30.4%	32.9%	31.4%	37.9%	28.8%	27.3%	26%	27.3%	38.9%
Un peu plus inquiet	42.3%	41.5%	43.2%	23.4%	40.3%	46.1%	42.9%	40%	40.9%	38.9%	41.6%	47.2%	43.5%	43.7%	36%
Un peu moins inquiet	6.8%	7.9%	5.7%	5.7%	3.2%	4.5%	7.5%	12.3%	7%	6.1%	7.3%	4.2%	7.3%	6.6%	7.5%
Beaucoup moins inquiet	2.2%	3%	1.4%	0%	2.7%	1.2%	2.7%	2.1%	1.9%	3.6%	1.2%	2.5%	2.7%	2.3%	1.6%
Aucune différence	18%	21.6%	14.6%	26.3%	26.6%	19%	15.3%	10.8%	17.5%	12.4%	19.6%	17.3%	19.4%	18.7%	14.9%
Si vous ne savez pas	1.3%	0.8%	1.8%	7.3%	1.7%	0.5%	1.2%	1.9%	1.4%	1.1%	1.5%	1.5%	1.2%	1.4%	1.1%
Fréquence non pondérée	1162	692	447	23	181	412	339	230	710	207	503	266	186	1006	156
Fréquence pondérée	1162	564	595	3	298	279	321	264	685	200	486	122	354	960	202

ventilé par intention de vote provinciale

	Provincial Vote Intention						
	Total	Libéral, Anglade	QS, Nadeau-Dubois	PQ, Plamondon	Conservateur, Duhaime	CAQ, Legault	Indécis
Beaucoup plus inquiet	29.3%	38%	21.8%	24.6%	31.8%	27.5%	31.5%
Un peu plus inquiet	42.3%	36.3%	42.5%	50.3%	31.7%	52.9%	37.8%
Un peu moins inquiet	6.8%	7.6%	3.5%	7.7%	6.8%	7.7%	6.9%
Beaucoup moins inquiet	2.2%	0%	1.3%	1.8%	5.3%	1.5%	2%
Aucune différence	18%	17.6%	28.7%	15.7%	23.3%	8.8%	20.5%
Si vous ne savez pas	1.3%	0.5%	2.3%	0%	1.2%	1.6%	1.2%
Fréquence non pondérée	1162	127	147	69	281	392	146
Fréquence pondérée	1162	147	172	63	260	362	158

Présentement, le Québec importe la totalité du pétrole et du gaz consommé ici. Est-ce que cela vous préoccupe? Êtes-vous:





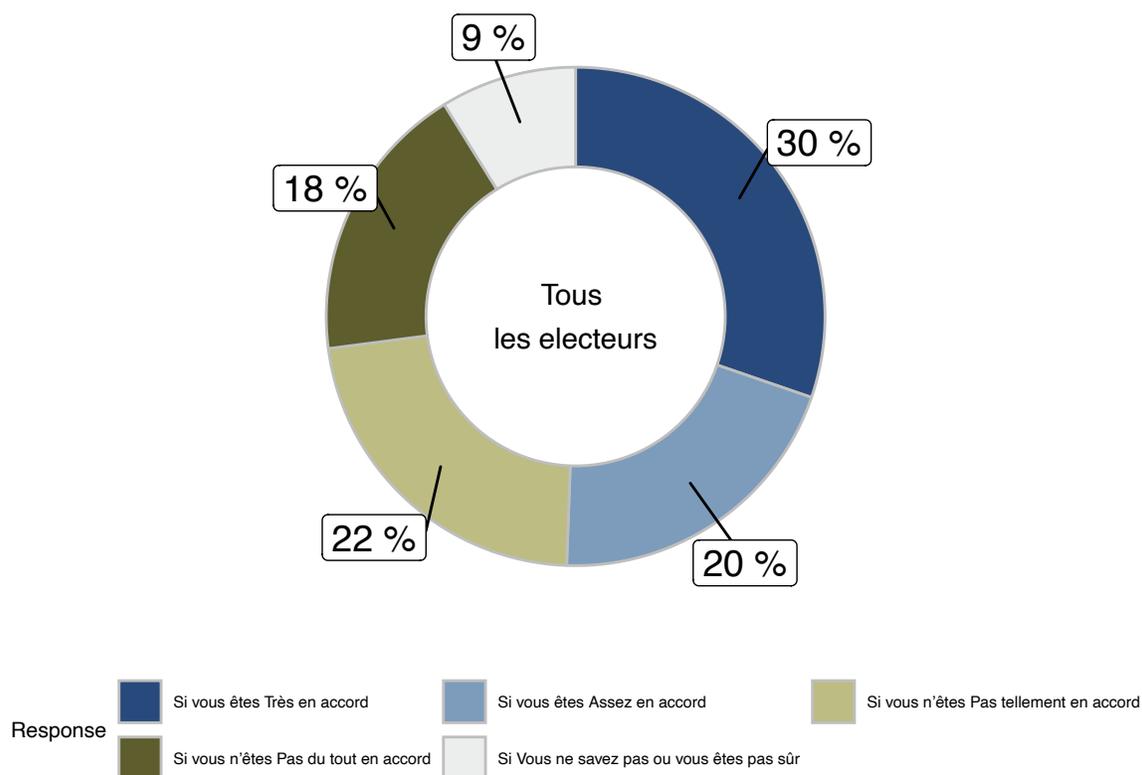
ventilés par âge, sexe et région

	Total	Genre			Âge				Région					Langue	
		Hommes	Femmes	Autre	18-34	35-49	50-64	65+	Montréal	Banlieue de Montréal	L'Île de Montréal	Québec RMR	Reste de Québec	Francophone	Non-Francophone
Très préoccupé appuyez	32.1%	32.3%	31.9%	39.3%	32%	34.6%	32%	29.8%	33.1%	36.1%	31.8%	39.1%	27.9%	30.8%	38.3%
Assez préoccupé appuyez	32.3%	27.8%	36.7%	9.2%	31.1%	31.6%	33.9%	32.5%	29.1%	30.2%	28.6%	32.7%	38.5%	35.1%	19.4%
Pas tellement préoccupé appuyez	22.4%	24.4%	20.6%	24.5%	18.3%	21%	24.9%	25.6%	22.7%	23.7%	22.3%	18%	23.3%	23.5%	17.3%
Pas du tout préoccupé appuyez	8.4%	12%	5%	3.9%	14.2%	6.9%	6.1%	6.3%	9.6%	5%	11.5%	5.5%	7.1%	6.6%	16.8%
Si vous ne savez pas	4.7%	3.4%	5.9%	23.1%	4.5%	6%	3%	5.7%	5.5%	4.9%	5.8%	4.6%	3.2%	4%	8.1%
Fréquence non pondérée	1162	692	447	23	181	412	339	230	710	207	503	266	186	1006	156
Fréquence pondérée	1162	564	595	3	298	279	321	264	685	200	486	122	354	960	202

ventilé par intention de vote provinciale

	Total	Provincial Vote Intention					
		Libéral, Anglade	QS, Nadeau-Dubois	PQ, Plamondon	Conservateur, Duhaime	CAQ, Legault	Indécis
Très préoccupé appuyez	32.1%	32.9%	17%	20.1%	52.2%	27.6%	30.1%
Assez préoccupé appuyez	32.3%	28.5%	31.6%	23.3%	23.5%	44.4%	27.2%
Pas tellement préoccupé appuyez	22.4%	16.5%	33.7%	40.6%	14.4%	21.8%	23.2%
Pas du tout préoccupé appuyez	8.4%	16%	12%	10.8%	6.7%	4.4%	8.5%
Si vous ne savez pas	4.7%	6.1%	5.7%	5.2%	3.3%	1.9%	11%
Fréquence non pondérée	1162	127	147	69	281	392	146
Fréquence pondérée	1162	147	172	63	260	362	158

Pensez-vous que c'est une bonne idée que le Québec produise du gaz naturel pour l'exportation vers l'Europe pour contribuer à remplacer le gaz russe?





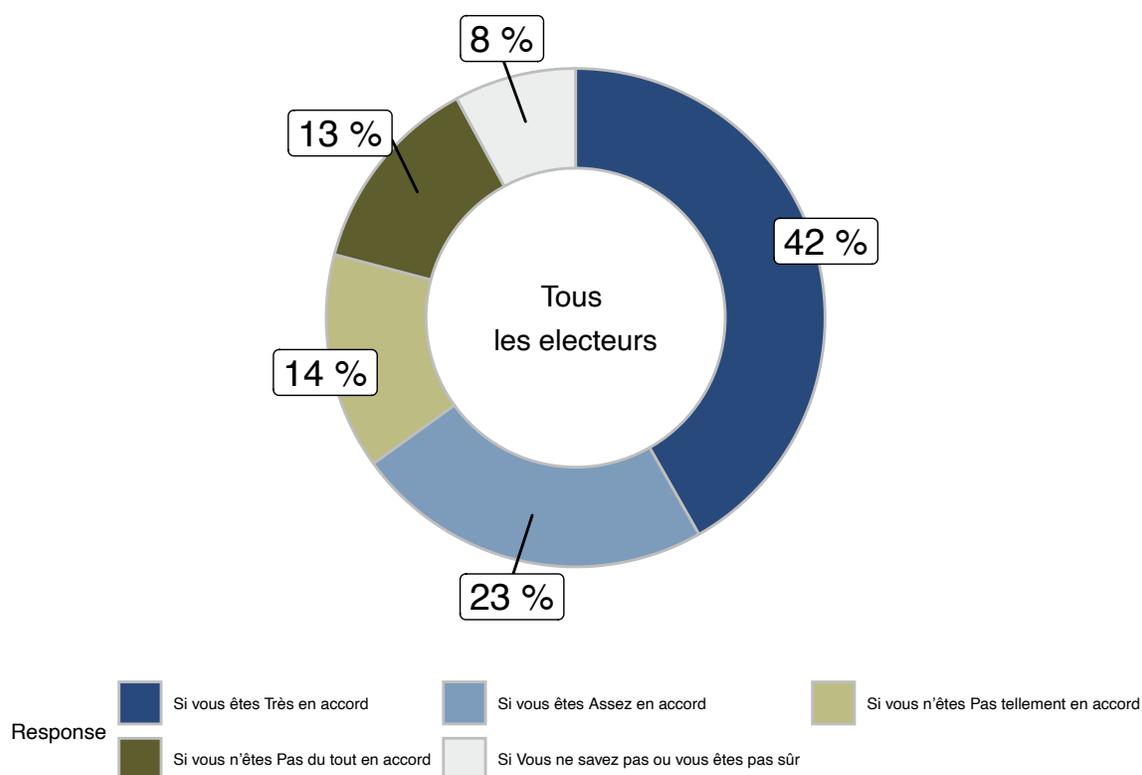
ventilés par âge, sexe et région

	Genre			Âge				Région					Langue		
	Total	Hommes	Femmes	Autre	18-34	35-49	50-64	65+	Montréal	Banlieue de Montréal	L'Île de Montréal	Québec RMR	Reste de Québec	Francophone	Non-Francophone
Si vous êtes Très en accord	30.3%	37.7%	23.2%	26.9%	25.4%	31.4%	29.6%	35.4%	29.6%	33%	28.2%	41.9%	27.6%	28.2%	40.3%
Si vous êtes Assez en accord	20.3%	17.6%	22.9%	12.3%	14.5%	21.6%	24.1%	20.7%	21.2%	21.5%	21.1%	19.4%	18.8%	19.9%	22.2%
Si vous n'êtes Pas tellement en accord	22.4%	23%	21.8%	3.9%	28.2%	20.3%	18.7%	22.4%	23.9%	24.2%	23.7%	13.9%	22.4%	23.6%	16.6%
Si vous n'êtes Pas du tout en accord	18.2%	18.6%	17.8%	33.1%	25.9%	15.9%	15.7%	15.2%	16.6%	10.5%	19%	15.4%	22.4%	18.5%	17.1%
Si Vous ne savez pas ou vous êtes pas sûr	8.8%	3.1%	14.2%	23.7%	6%	10.8%	11.9%	6.3%	8.8%	10.8%	8%	9.4%	8.7%	9.9%	3.8%
Fréquence non pondérée	1162	692	447	23	181	412	339	230	710	207	503	266	186	1006	156
Fréquence pondérée	1162	564	595	3	298	279	321	264	685	200	486	122	354	960	202

ventilé par intention de vote provinciale

	Provincial Vote Intention						
	Total	Libéral, Anglade	QS, Nadeau-Dubois	PQ, Plamondon	Conservateur, Duhaime	CAQ, Legault	Indécis
Si vous êtes Très en accord	30.3%	33.1%	9.8%	13.4%	48%	33%	21.3%
Si vous êtes Assez en accord	20.3%	19.5%	10.3%	15.9%	14.2%	28.7%	24.7%
Si vous n'êtes Pas tellement en accord	22.4%	25.4%	29.2%	37.9%	19.3%	17.5%	22.1%
Si vous n'êtes Pas du tout en accord	18.2%	17%	43%	28.1%	11.2%	11.1%	16.6%
Si Vous ne savez pas ou vous êtes pas sûr	8.8%	5%	7.8%	4.7%	7.3%	9.8%	15.3%
Fréquence non pondérée	1162	127	147	69	281	392	146
Fréquence pondérée	1162	147	172	63	260	362	158

Est-ce une bonne idée d'exploiter nos ressources en gaz naturel pour créer de la richesse qui pourra être utilisée pour financer les services publics et la transition vers les énergies renouvelables?





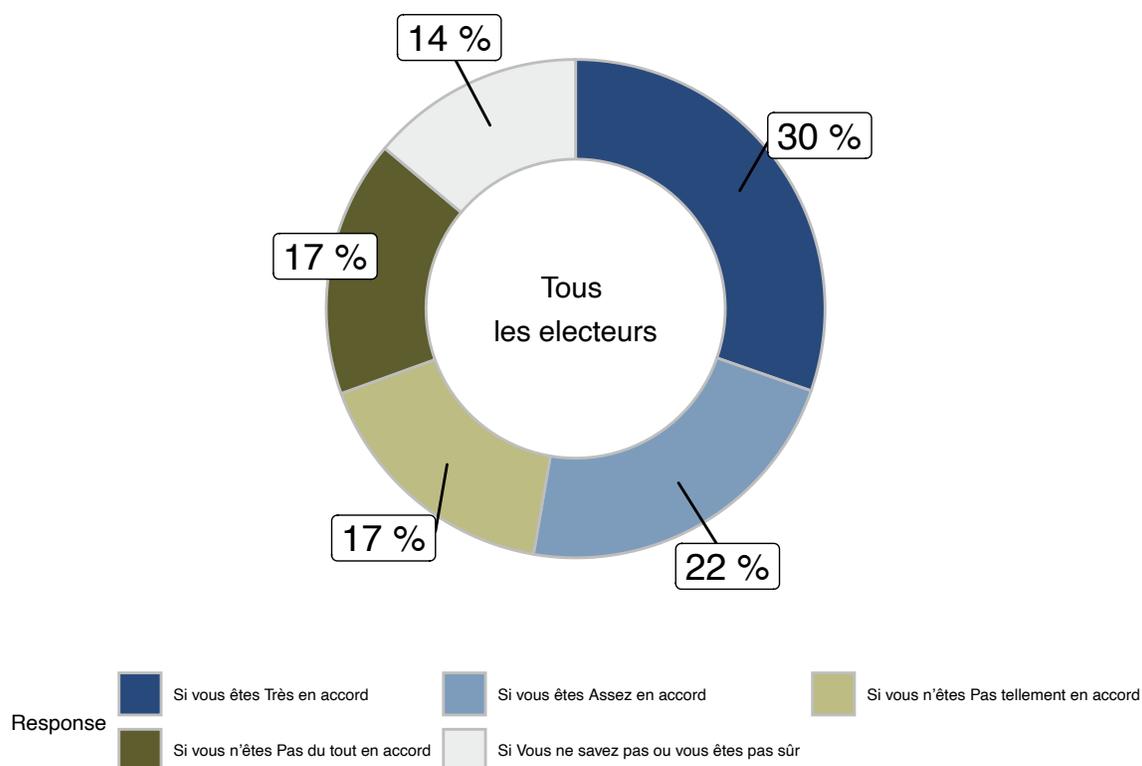
ventilés par âge, sexe et région

	Genre			Âge				Région					Langue		
	Total	Hommes	Femmes	Autre	18-34	35-49	50-64	65+	Montréal	Banlieue de Montréal	L'Île de Montréal	Québec RMR	Reste de Québec	Francophone	Non-Francophone
Si vous êtes Très en accord	41.8%	48.2%	35.8%	28.1%	33.2%	45.3%	44.1%	45%	41.7%	43%	41.1%	48.3%	39.7%	41.3%	43.9%
Si vous êtes Assez en accord	23.3%	19.5%	26.9%	12.3%	21.6%	26.7%	26.6%	17.4%	23.2%	23%	23.2%	22.1%	23.9%	24.1%	19.4%
Si vous n'êtes Pas tellement en accord	14%	15%	13.1%	10.5%	15.5%	10.7%	13.6%	16.4%	14.3%	14.8%	14%	12.4%	14.1%	13.7%	15.7%
Si vous n'êtes Pas du tout en accord	13%	14%	11.9%	32%	17%	12.5%	10.2%	12.6%	12.2%	8.1%	13.9%	9.8%	15.7%	12.5%	15.3%
Si Vous ne savez pas ou vous êtes pas sûr	7.9%	3.2%	12.3%	17.1%	12.7%	4.9%	5.5%	8.6%	8.7%	11%	7.7%	7.4%	6.6%	8.4%	5.7%
Fréquence non pondérée	1162	692	447	23	181	412	339	230	710	207	503	266	186	1006	156
Fréquence pondérée	1162	564	595	3	298	279	321	264	685	200	486	122	354	960	202

ventilé par intention de vote provinciale

	Provincial Vote Intention						
	Total	Libéral, Anglade	QS, Nadeau-Dubois	PQ, Plamondon	Conservateur, Duhaime	CAQ, Legault	Indécis
Si vous êtes Très en accord	41.8%	41.2%	16.7%	12.7%	57.8%	47.7%	41.1%
Si vous êtes Assez en accord	23.3%	24.5%	18.6%	28.2%	23.2%	24%	23.8%
Si vous n'êtes Pas tellement en accord	14%	14.6%	15.1%	25.1%	11.8%	13.8%	12.2%
Si vous n'êtes Pas du tout en accord	13%	12.3%	35.8%	31.3%	2.5%	6.8%	13%
Si Vous ne savez pas ou vous êtes pas sûr	7.9%	7.3%	13.7%	2.7%	4.7%	7.7%	10%
Fréquence non pondérée	1162	127	147	69	281	392	146
Fréquence pondérée	1162	147	172	63	260	362	158

Un nouveau projet de loi propose d'interdire de manière définitive l'exploitation du gaz naturel au Québec. Dans les circonstances actuelles, pensez-vous que le gouvernement devrait suspendre l'étude de ce projet de loi?



ventilés par âge, sexe et région

	Genre			Âge				Région					Langue		
	Total	Hommes	Femmes	Autre	18-34	35-49	50-64	65+	Montréal	Banlieue de Montréal	L'Île de Montréal	Québec RMR	Reste de Québec	Francophone	Non-Francophone
Si vous êtes Très en accord	30.3%	38.6%	22.5%	27%	28.8%	29.7%	32.6%	30%	28.2%	31.6%	26.7%	41.2%	30.8%	28.9%	37.2%
Si vous êtes Assez en accord	22.4%	19.3%	25.3%	0%	19%	21.2%	24.9%	24.3%	20.4%	20.3%	20.5%	19.6%	27.1%	22.8%	20.3%
Si vous n'êtes Pas tellement en accord	16.8%	15.6%	17.9%	21.4%	12.9%	17.3%	16.9%	20.4%	18.2%	15.2%	19.4%	11.4%	15.9%	16.9%	16%
Si vous n'êtes Pas du tout en accord	16.7%	18.3%	15.1%	29.4%	25.4%	19.6%	10.8%	10.8%	17.2%	14.2%	18.4%	17.2%	15.5%	17.5%	12.7%
Si Vous ne savez pas ou vous êtes pas sûr	13.9%	8.2%	19.2%	22.1%	13.9%	12.2%	14.8%	14.4%	16.1%	16.7%	15%	10.6%	10.7%	13.9%	13.8%
Fréquence non pondérée	1162	692	447	23	181	412	339	230	710	207	503	266	186	1006	156
Fréquence pondérée	1162	564	595	3	298	279	321	264	685	200	486	122	354	960	202

ventilé par intention de vote provinciale

	Provincial Vote Intention						
	Total	Libéral, Anglade	QS, Nadeau-Dubois	PQ, Plamondon	Conservateur, Duhaime	CAQ, Legault	Indécis
Si vous êtes Très en accord	30.3%	28.2%	5.8%	16.9%	62.2%	28.1%	17.1%
Si vous êtes Assez en accord	22.4%	25.1%	17.3%	21.4%	14.9%	27%	27.3%
Si vous n'êtes Pas tellement en accord	16.8%	20.4%	18.5%	18.8%	5.5%	20.9%	19.8%
Si vous n'êtes Pas du tout en accord	16.7%	12%	43.1%	33.4%	9%	10.5%	12.2%
Si Vous ne savez pas ou vous êtes pas sûr	13.9%	14.3%	15.3%	9.6%	8.3%	13.5%	23.7%
Fréquence non pondérée	1162	127	147	69	281	392	146
Fréquence pondérée	1162	147	172	63	260	362	158